

# Exclusif : le premier témoignage d'un ex-frère de la Communauté Saint-Jean

par

*Golias*

8 novembre 2023

URL <https://www.golias-editions.fr/2023/11/08/exclusif-le-premier-temoignage-dun-ex-frere-de-la-communaut-saint-jean/>

Entré dans la Communauté Saint-Jean en 1981, à l'âge de 20 ans, Pascal Rougé raconte l'histoire d'une imposture. C'est la première fois qu'un ancien religieux témoigne des turpitudes de son ancienne communauté, gourouisée par son fondateur Marie-Dominique Philippe. Son livre interroge sur un système clos où l'obéissance absolue, la perte de l'esprit critique et les affaires de mœurs ont pu prospérer. Il s'exprime ici sur un moment de sa vie et sur l'instinct de survie qui lui a permis d'emprunter le chemin de la délivrance.

**Golias Hebdo** : vous avez séjourné, durant plusieurs années, au sein de la Communauté Saint-Jean. Pour la première fois, à travers votre livre témoin<sup>1</sup>, nous est révélé un témoignage inédit sur le fonctionnement interne de cette congrégation aujourd'hui décriée pour ses dérives... Qu'est-ce qui a motivé votre désir de porter à l'écrit cette expérience douloureuse ?

**Pascal Rougé** : Pour répondre au plus juste à votre question, la motivation première de l'écriture de ce récit est le cri des victimes<sup>2</sup> des abus sexuels dans la Communauté Saint-Jean. Leur souffrance indélébile. Leur existence à jamais foudroyée par toutes ces agressions et cette violence jusqu'au viol de la part de prêtres en situation de pouvoir et donc de domination. Le second mobile de ce livre est cette immense imposture et cet art pervers de la dissimulation de la part du fondateur, le père Marie-Dominique Philippe que j'ai très bien connu par sa soi-disant miséricorde... Déviant lui-même, condamné par l'Église en 1957, il a protégé tous les frères déviants de Saint-Jean. Apprendre cette malignité est insupportable. *D'autant qu'il était considéré, il ne faut pas l'oublier, comme un... saint en exercice alors qu'il était, dans son essence même, qu'un grand manitou manipulateur.*

**G. H.** : Dans votre livre vous expliquez que ce n'est pas le fruit d'une vocation, ou d'un appel à la foi, qui vous a amené à entrer dans la Communauté Saint-Jean. Comment, dans l'état d'esprit qui était le vôtre, vous êtes-vous retrouvé pris dans ce piège, comme vous le définissez dans votre témoignage ?

**P. R.** : Le pouvoir d'attraction de la Communauté Saint-Jean était, à l'époque, très puissant. Il était facile de tomber dans le panneau dans la mesure où vous aviez d'un côté une Église cacochyme, égotante et poussiéreuse, de l'autre une congrégation pleine de ferveur avec ses jeunes recrues dynamisantes. Au départ, il me semble, que tout était binaire dans le contexte ecclésial. Du point de vue des

affects et des émotions, la Communauté Saint-Jean en mettait plein la vue. L'emprise sur votre psyché était immédiate. Quasi spontanée. On était, comme dit Blaise Pascal, « embarqué ». J'allais dire sans votre consentement. Ce qui est grave et ne peut amener irrémédiablement qu'à des abus. Toute rationalité à propos de votre éventuelle vocation était absente. Le piège était très clair : le père Marie-Dominique Philippe et le Père Prieur vous faisaient intérioriser un rapport personnel avec le Christ, via la contemplation à travers une posture mystique dont vous aviez la prétention d'être l'élu. Dans ce piège, il y avait d'autres pièges beaucoup plus ténus : le rapport plein d'allégeance à Jean-Paul II ; une relation crédule, jamais interrogée, à la tradition aristotélo-thomiste ; un enseignement autoréférencé ; un formatage intellectuel aussi puissant qu'étouffant ; une vision du monde ultraconservatrice ; une fixation droitière sur les valeurs sacro-saintes de la famille ; l'idée qu'il n'y avait pas de dehors mais qu'un dedans inclusif, celui de la Communauté...